

## Cahier de rédaction.

**Numéro d'inventaire** : 1979.09655.1

**Auteur(s)** : Béatrice Vanderspar

**Type de document** : travail d'élève

**Imprimeur** : Laloux Fils et Guillot

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1881

**Description** : Couverture violette imprimée "Prise de Constantinople par les Croisés" - réglure simple - ms. encre noire.

**Mesures** : hauteur : 195 mm ; largeur : 150 mm

**Notes** : Novembre 1880 - mars 1881. Vanderspar (Béatrice) avenue du Bois de Boulogne - Paris. Il s'agit de brouillons de lettres véritables : -a) réponse tardive à Melle Marie à Brighton à propos de domestiques pour Mme Scriven.- b) suite de précédente : Mme Scriven serait prête à employer Mme Darling et sa fille (chant chez M. Duprez, sermons de M. Bersier) -c) suite : voeux (messe de minuit à la Madeleine, arbre de Noël à l'école de M. Bersier)-d) lettre à une couturière pour demander des retouches à une robe. -e) lettre d'invitation et envoi de billets pour un concert. -f) lettre de réclamation à un blanchisseur. -g) à Melle Marie (visite au Louvre, conférence à la Sorbonne, visite à Cluny, au Panthéon et d'autres églises).-h) id (le grand-père qui habite au 5e étage va déménager pour le rez-de-chaussée) ; visites de musées ; théâtre 5 pièces de Molière, Phèdre, le mariage de Figaro, projet de voir Lucrèce Borgia.

**Mots-clés** : Rédactions

**Filière** : Post-élémentaire

**Niveau** : Post-élémentaire

**Nom de la commune** : Paris

**Nom du département** : Paris

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 20 pages

**Lieux** : Paris, Paris

Paris. Le 29. Mars. 1881.  
 Ma chère Mademoiselle Marie,  
 Je vous ecceis cette lettre, bien que  
 nous n'eussions écrit une, car il me  
 semble qu'il y a bien longtemps  
 depuis que je n'ai rien écrit au peu-  
 peu. J'espère que nous nous  
 parlerons bien, ainsi que chère Fra-  
 nçois et Mademoiselle Plaza. De-  
 peuis quinze jours nous avons eu  
 un beau soleil de printemps, les  
 arbres commencent à bourgeon-  
 ner, et nous voyons même des feuilles  
 claires, mais cela n'a pas duré,  
 aujourd'hui il fait froid comme  
 au hiver. Nous voilà, nous toutes, des  
 sœurlettes de Mademoiselle Griffith,  
 elle aussi, peut être, est qu'elle  
 était venue sans faire visite à la  
 Sita Bellot, j'aimerais. Contente de  
 la revoir, C'était bien aimable de

se faire et avoir fait le premier pas.  
 Nous allons la voir vendredi puis-  
 que c'est le jour. Je crois que nos  
 frères que mon grand-père nommait  
 eux de Sanders, il habite au cinquième  
 étage, il ne peut pas sortir, car ce-  
 la le fatiguer trop de remonter. Qua-  
 nd il va dans l'entrepôt au matin  
 et l'après-midi, il va dans un  
 charmant petit appartement, au  
 87, rue de Chausseée dans la rue de la  
 Tour, il sera à quelques pas du  
 Bois, il passera donc tard le soin  
 les jours, ce qui lui sera très  
 agréable. Nous avons été très  
 fâchés ces deux derniers mois, que  
 le docteur n'a pas pu à mon école,  
 il est parti malheureusement  
 lundi, nous nous sommes bien  
 coups amusés avec lui. Nous avons  
 visité l'Hôtel de Cluny, les gré-  
 ains